

La Bourse Yavarhoussen-INHA 2026 attribuée à trois lauréats ex æquo

Pour sa sixième édition, la Bourse Yavarhoussen-INHA distingue pour la première fois trois lauréats ex æquo. À l'issue des délibérations, le Jury a retenu les projets de recherche de Ndranto Jacob Ranarivelo, Armelle Malvoisin et Julie Rateau-Holbach, dont les travaux contribuent à enrichir la connaissance de l'histoire de l'art, du patrimoine et de la création artistique à Madagascar.

Les trois projets retenus illustrent la richesse et la pluralité des approches actuelles de la recherche en histoire de l'art : de l'étude de la caricature malgache à l'histoire des artisans présents aux expositions coloniales de Marseille, en passant par la redécouverte de l'œuvre de l'artiste Victoire Ravelonanosy.

À propos de la Bourse Yavarhoussen-INHA

Créée en 2021 à l'initiative du Fonds Yavarhoussen, en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), la Bourse Yavarhoussen-INHA a pour ambition de soutenir le développement de la recherche consacrée à l'histoire de l'art de Madagascar.

Cette initiative vise à favoriser l'émergence d'un corpus scientifique consacré à deux siècles de création artistique, de patrimoine et d'histoire culturelle malgaches, encore insuffisamment étudiés. À travers ce partenariat, le Fonds Yavarhoussen et l'INHA souhaitent accompagner de nouveaux travaux de recherche et contribuer à leur diffusion auprès des chercheurs comme du grand public.

La Bourse Yavarhoussen-INHA est dotée d'une enveloppe de **17 000 euros**, répartie entre un et trois lauréats selon la décision du Jury. Cette dotation permet de financer des missions de terrain, la consultation de fonds d'archives et de collections, l'étude d'œuvres, ainsi que des rencontres avec des artistes, chercheuses et chercheurs, conservatrices et conservateurs ou collectionneurs et collectionneuses à Madagascar comme à l'étranger.

À l'issue de leur année de recherche, les lauréats remettent un article scientifique d'une quinzaine de pages. Les résultats de leurs travaux seront présentés lors d'une journée d'étude consacrée à l'histoire de l'art de Madagascar organisée à l'INHA au début de l'année 2027.

À propos des projets des lauréats

Ndranto Jacob Ranarivelo - « La caricature malgache : de la presse imprimée à la satire numérique »

Ce projet constitue la première recherche d'ensemble consacrée à l'histoire de la caricature malgache, depuis les dessins publiés dans la presse nationaliste des années 1940-1950 jusqu'aux formes contemporaines de satire diffusées sur les réseaux sociaux.

À travers l'étude de la presse ancienne conservée aux Archives nationales de Madagascar, complétée par le fonds du dessinateur Elisé Ranarivelo, lauréat du Crayon d'Or en 1995, cette recherche analysera la manière dont la caricature accompagne les évolutions politiques et sociales de Madagascar. Elle veut montrer comment cette forme d'expression artistique participe à la construction du débat public, tout en constituant un patrimoine visuel encore largement méconnu.



À propos du lauréat

Actuellement étudiant en Master 1 d'histoire, parcours *Histoire, société et culture*, à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université d'Antananarivo, Ndranto Jacob Ranarivelo s'intéresse aux formes d'expression artistique comme vecteurs de mémoire et d'identité. En parallèle de ses études, il exerce comme guide auprès de l'Office régional du tourisme d'Analamanga (ORTANA), où il développe des actions de médiation culturelle.

Armelle Malvoisin - « Victoire Ravelonanosy (1910-1981) : circulations artistiques, réappropriations culturelles et construction d'une modernité malgache »

Cette recherche se propose de redonner toute sa place à Victoire Ravelonanosy, artiste encore peu étudiée, en analysant les circulations artistiques qui ont nourri son œuvre et la manière dont elle a participé à l'émergence d'une modernité artistique proprement malgache.

Fondée sur l'étude d'importants fonds d'archives conservés à Aix-en-Provence, à Madagascar et en Tunisie, cette recherche montrera comment l'artiste élabore une esthétique originale dans le contexte de la fin de la période coloniale et des premières décennies de l'indépendance, tout en ouvrant de nouvelles perspectives sur les enjeux de création et d'émancipation des femmes artistes à Madagascar.



À propos de la lauréate

Après une licence en histoire de l'art, Armelle Malvoisin mène pendant près de trente ans une carrière de journaliste spécialisée, collaborant notamment avec *Le Quotidien de l'Art*, *Le Journal des Arts*, *Connaissance des Arts*, *La Gazette Drouot*, *Paris Photo Magazine* et *AD Magazine*. Commissaire d'exposition indépendante, elle développe également des projets consacrés à l'art contemporain africain. Reprenant ses études à l'Université Rennes 2, elle y intègre en 2025 un master d'histoire de l'art.

Julie Rateau-Holbach - « Les artisans et artistes malgaches aux expositions coloniales de Marseille (1906-1922) »

Le projet de Julie Rateau-Holbach propose de restituer la place des artisans et artistes malgaches ayant participé aux expositions coloniales de Marseille de 1906 et de 1922.

En croisant les archives conservées en France avec les fonds des Archives nationales de Madagascar, cette recherche ambitionne d'identifier les artisans, tisserands, chapeliers, sculpteurs, peintres et autres créateurs recrutés à Antananarivo pour ces manifestations. Elle donnera lieu à l'élaboration d'un répertoire inédit permettant de mieux comprendre les circulations artistiques entre Madagascar et la métropole au début du XX^e siècle.



À propos de la lauréate

Docteure en histoire de l'art contemporain depuis 2025, Julie Rateau-Holbach a soutenu à Aix-Marseille Université une thèse consacrée aux arts dans les expositions coloniales de Marseille de 1906 et de 1922. Formée en histoire de l'art et en archéologie, elle a notamment travaillé sur les productions artistiques d'Afrique du Nord dans ces manifestations. Elle a également collaboré avec plusieurs institutions muséales marseillaises, notamment dans le cadre du programme *Mars Imperium*, consacré à l'histoire des collections et à leur relecture dans une perspective postcoloniale.

Le Jury

Pour cette sixième édition, le Jury devait départager **16 candidatures**, un nombre record depuis la création de la Bourse, émanant de chercheurs, chercheuses, étudiantes et étudiants des États-Unis, du Canada, du Cameroun, de Madagascar et de France.

Il était composé de :

- **Alexandre Girard-Muscagorry**, conservateur du patrimoine, commissaire d'exposition et directeur adjoint du Département des études et de la recherche à l'INHA ;
- **Pauline Monginot**, maîtresse de conférences en histoire de l'art à l'Université Rennes 2 ;
- **Marie Perrier**, chargée des collections africaines et océaniques au musée des Confluences de Lyon ;
- **Bako Rasoarifetra**, enseignante-chercheuse à l'Institut des civilisations et au musée d'Art et d'Archéologie de l'Université d'Antananarivo ;
- **Hasnaine Yavarhoussen**, président fondateur du Fonds Yavarhoussen.

À propos des précédents lauréats

2021 - Tsiriniaina Hajatiana Irimboangy pour « *Le Lamba, du vêtement traditionnel symbolique au vêtement manufacturé industriel* »,

2022 - Alice Weil pour « *D'être maison à avoir une maison. L'architecture mondialisée du XIX^e au XXI^e siècle en pays Zafimaniry (Madagascar)* »,

2023 - Tsiory Razafinorovelo pour « *Le rôle du Centre culturel Albert Camus dans le soutien et la promotion de la peinture malgache contemporaine (1960-1972)* »,

2024 - Joachim Rakotomalala Hajanirina pour « *L'œuvre de Pierre Razafy-Andriamihaingo (1914-1997), architecte-urbaniste et directeur de l'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Habitat à Madagascar de 1946 à 1960* ».

À propos du Fonds Yavarhoussen

Convaincu que l'art et la culture sont des leviers essentiels du développement, Hasnaine Yavarhoussen crée le Fonds Yavarhoussen en 2019 afin de révéler, soutenir et accompagner la création contemporaine et le patrimoine culturel malgaches.

Le Fonds a notamment soutenu le premier Pavillon de Madagascar à la Biennale de Venise en 2019, puis inauguré en 2020 Hakanto Contemporary, plateforme consacrée à la création contemporaine malgache à Antananarivo. Il accompagne également des programmes de recherche, des publications et différentes initiatives destinées à mieux faire connaître le patrimoine culturel de Madagascar.

À propos de l'Institut national d'histoire de l'art

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a pour mission de fédérer et de promouvoir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine. Il développe des programmes scientifiques, des actions de coopération internationale, des outils de recherche et des activités de diffusion des connaissances. Sa bibliothèque rassemble l'une des plus importantes collections spécialisées au monde. Dans le cadre de sa politique de soutien à la recherche, l'INHA attribue chaque année des bourses et des invitations à des chercheurs, chercheuses, étudiantes et étudiants français et étrangers.